

Différentes manières d'argumenter

Pour argumenter, on peut avoir recours à plusieurs genres : l'essai, le dialogue et l'apologue. L'apologue utilise une argumentation indirecte : il a recours à un moyen détourné, n'expose pas directement la thèse qu'il défend. Il passe par un récit avec une morale.

L'essai et le dialogue véhiculent quant à eux une argumentation directe : les avis sont clairement exposés.

I) L'apologue.

Définition.

Court récit fictif dont on tire une morale. Il a une visée didactique (il cherche à enseigner) et passe par un récit plaisant (placere et docere).

Plusieurs formes d'apologues :

❖ **la fable** → apologue en vers, dont la morale se réfère souvent au bon sens, à la morale populaire. (ex : « Le Loup et l'Agneau » de La Fontaine).

❖ **l'utopie** → (= lieu qui n'existe pas) description d'une société idéale. (ex : l'*Utopie* de Thomas More, le passage des chevaux dans *Les Voyages de Gulliver*, Swift).

❖ **le conte philosophique**, particulièrement utilisé par Voltaire au XVIII^{ème} siècle, mêlant une réflexion poussée et parfois le merveilleux du conte, sans oublier, dans le cas de Voltaire, l'ironie.

❖ **la contre-utopie** → la description d'une société qui au premier abord peut sembler parfaite, mais qui est en fait une société de cauchemar, un exemple à ne pas suivre. (ex : *Le grand Secret*, Barjavel, *Le meilleur des mondes*, A. Huxley)

❖ **le conte** → (ex : *les Contes* de Perrault pour enfants, qui contiennent des conseils pour les enfants : ils visent à instruire en divertissant, comme par exemple « Le Petit Chaperon rouge »).

❖ **la parabole** → il s'agit d'un apologue à fonction religieuse. On les trouve essentiellement dans la Bible (ex : « La parabole du semeur »).

❖ L'apologue peut se trouver **dans tous les genres littéraires** : la nouvelle (Extrait de « Comment Wang-Fô fut sauvé » de Marguerite Yourcenar), le roman (*L'Écume des jours* de Boris Vian), le théâtre (*Rhinocéros* d'Ionesco), la poésie (« La mort du loup » d'Alfred de Vigny, sans appartenir aux formes précédemment citées).

II) L'essai.

Définition.

L'essai est un texte en prose, qui présente la réflexion personnelle de son auteur sur un sujet donné : on trouvera donc souvent le « je » ou des marques de la subjectivité de l'auteur (modalisateurs). Il peut avoir une forme très rigoureuse ou être au contraire assez décousu.

L'essai s'attache à des sujets qui concernent tous les hommes (la liberté, la tolérance, la justice, la peine de

mort, etc.). On peut trouver aussi des essais scientifiques, politiques, etc.

On trouvera souvent un récapitulatif des différentes idées existant sur le sujet, puis la prise de position de l'auteur. (Ex : Rousseau, *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes*, Pennac, *Comme un roman*).

Plusieurs formes particulières d'essais :

- ❖ **le pamphlet**
- ❖ **le traité**
- ❖ **le discours**

III) Le dialogue.

Le dialogue argumentatif est une confrontation d'idées sous la forme d'un dialogue. Il a été inventé par Platon au IV^{ème} siècle avant J-C. Il ne s'agit en aucun cas d'une simple conversation : chacun des participants défend une thèse, et cherche à convaincre ou persuader son interlocuteur que son opinion est la bonne. Le dialogue se termine sur un accord mutuel ou sur le constat de l'impossibilité de se mettre d'accord.

Trois types de dialogues :

❖ **le dialogue dialectique** : la confrontation d'idées permet d'approcher la vérité ou de prendre conscience de son ignorance.

❖ **le dialogue polémique** oppose vivement deux points de vue opposés.

❖ **le dialogue didactique** fait dialoguer deux personnes dont l'un dispense un enseignement à l'autre.

Le dialogue argumentatif peut constituer une œuvre complète ou se trouver dans un autre genre (ex : Camus, *Les Justes* : un dialogue dans une pièce de théâtre).

Convaincre, persuader, délibérer.

Les trois genres argumentatifs visent à convaincre, persuader ou délibérer.

Convaincre.

Pour convaincre, le locuteur organise son argumentation comme une démonstration logique et argumentée, fondée en raison.

Persuader.

Pour persuader, le locuteur appuie son argumentation sur l'émotion afin d'émouvoir, de séduire ou d'effrayer le destinataire. Il joue sur les sentiments, sur la corde sensible.

Délibérer.

On aura alors deux points de vue qui vont s'opposer, le pour et le contre seront pesés. Cela peut se trouver dans le cadre d'un dialogue, de manière évidente, mais aussi dans un monologue théâtral où un héros se parle à lui-même et pèse le pour et le contre.